



EXPOSITION

du 1er mars
au 13 avril 2024

vernissage en présence de l'artiste
le jeudi 29 février
à partir de 18h

séance de dédicace
le samedi 2 mars
à partir de 15h

Galerie Martel
17, rue Martel - 75010 Paris
contact@galeriemartel.fr / 01 42 46 35 09
14h30 - 19h du mardi au samedi
www.galeriemartel.com



De figures royales, les galeries de Brecht Evens en regorgent. Elles s'alignent en nuée faste, points d'une trame qui toujours se fait, qui toujours revient. Elles naissent et s'évadent de mythologies, littératures, toiles de maîtres, folklores et carnivals pour imprégner la fresque générale. Certaines majestés ne sont qu'esquisses, reines d'un soir ou rois de cours de récréation ; d'autres s'imposent. Le plus souvent, elles commandent les peuples d'une nuit moirée, où ciel et sol se prêtent idéalement aux distorsions et autres aberrations visuelles.

Il y aurait par exemple Robbie, ce roi orgueilleux qui troque son trône pour la piste de danse, aiguissant le désir de son royaume en sursis (*Les Noceurs*).

Il y aurait cette cour de bâtisseurs pleine de rois maladroits, d'authentiques faiseurs d'utopie (*Les Amateurs*).

Il y aurait aussi ce prince félin conteur et mystifiant (*Panthère*).

Puis Jona, ce roi déchu changé en fou du roi par un corso de pseudos baron, sultan, reine d'Égypte, histrion, poète, passeur de légendes, etc. (*Les Rigoles*)

Et il y a *Le Roi Méduse*, nouvel atout que Brecht Evens place au centre de sa table de jeu mouvante, flottante. Carte maîtresse en laquelle résonne son propre écho (« méduse » vient du grec μέδω, *médō*, qui signifie « régner »), elle intime la plurivalence des mondes que l'artiste se plaît à ouvrir et fermer, suggérer et asséner, diluer et resserrer au gré des techniques, des couleurs et des compositions.

Les Rigoles s'achevait là où deux personnages s'éclipsaient. L'un d'eux : un vieux sage sorti des eaux et « habité par une multitude », prénommé Arthur. En miroir inversé, les premières images du *Roi Méduse* dépliant six ans plus tard l'âpreté d'une mise au monde muée en mise à mort. L'enfant qui naît d'une mère condamnée s'appelle Arthur, lui aussi ; son chaos initial est un mutisme – l'empêchement du mot – et une paralysie – l'empêchement du geste.

S'extrayant de l'abîme du deuil, le père construit pour son « faible » de fils une forteresse, comme pour le remettre dans l'enceinte originelle, matricielle. Persuadé de l'existence d'un ordre secret de « Dirigeants » contre lequel il faudra tôt ou tard se battre, il le forme à la survie, à la dissimulation, au transhumanisme. Parce que la couverture de la nature seule ne suffit pas, Arthur, « débranché », apprend ainsi les êtres et les choses par la théorie et par la stratégie, en huis clos, le toit du monde sur les épaules. L'enfant dissèque, décode, rapièce, se trompe, recommence, se fond aux rouages de la machinerie générale.

Mais la cellule éclate lorsque le père la crève et s'absente : pour le fils, le lien se distend. Il est temps d'être au monde.

Dans sa demeure-maison comme dans sa demeure-monde, Brecht Evens arpente le royaume des formes et de l'invisible en artificier. L'enfant à la cicatrice sur le front (le clin d'œil à Harry Potter fait sens), à la fois « vulnérable et puissant », avive dans sa marche, dans sa course, dans sa quête, un liage sensoriel inouï. Il suit la méduse comme Alice le lapin blanc et trouve en la nature charnelle le meilleur des guides : aux côtés du père apparaissent des êtres que l'enfant sent avant de voir. Au-dedans comme au-dehors, le tourbillon emporte le réel et avec lui les odeurs, les sons, les

RELATIONS PRESSE

GALERIE MARTEL
contact@galeriemartel.fr / +33 (0)6 10 19 30 02

EDITIONS ACTES SUD
m.bouzou@actes-sud.fr / +33 (0)6 98 40 64 32



前橫北郭,白水遠東城
此地一為別,征人萬里征

Да, были люди в наше время,
Могучее плечо...

Alors dis-moi, qu'est-ce que
je suis en train d'écrire sur
ton dos ?

L...E...S... P...E...T...i... Les petits...
P...O...I...S...S...O... Les petits poissons...
...P...N...O...N...D...A...N...S...L...I...?...oh! L...E...A...U...I...sou...
N...A...G...nagent... A...U...S...aussi...B...I...E...bien...Q...ue...



65

couleurs et les matières, et il cristallise les motifs. Lorsque la figure émerge alors (d'autres figures mais aussi d'abstractions), elle est glorieuse car plurielle, toute d'encre, de gouache et d'aquarelle mêlées. Pour certains tableaux aquatiques, Brecht Evens est passé par le procédé lithographique, exacerbant toujours plus sa matière picturale et le rendu des couleurs.

Mais s'il est volontiers fiévreux, le trait se simplifie souvent au moment de décliner les tableaux du « père à l'enfant ». Car *Le Roi Méduse* est une carte de jeu : il appartient à Brecht Evens de s'amuser avec sa duplicité et de laisser croire que l'amour filial puisse faire fondre les rigueurs. « *Puer universalis* », l'enfant qu'il met en scène est et a l'univers tout à la fois, c'est-à-dire qu'il le reflète et le contient. Arthur, artiste, est un rêveur et un conteur sans limite.

Cathia Engelbach



Brecht Evens est né en 1986 à Hasselt, en Belgique néerlandophone. Des *Noceurs* (2010), son projet de fin d'études de l'école Saint-Luc de Gand, aux *Rigoles* (2018), en passant par *Les Amateurs* (2011) et *Panthère* (2014), il tisse, en esthète, une œuvre chatoyante, multirécompensée. Avec *Le Roi Méduse*, premier volet d'un diptyque, il sonde la relation d'un père et de son fils pour la peinture d'un conte saisissant, où fantasma et réalité s'entremêlent jusqu'à se confondre.

Bibliographie sélective

- Les Noceurs*, 2010, Actes Sud BD (Prix de l'Audace, Festival international BD d'Angoulême 2011)
- Les Amateurs*, 2011, Actes Sud BD
- Panthère*, 2014, Actes Sud BD
- Paris*, 2016, Louis Vuitton Travel Books
- Les Rigoles*, 2018, Actes Sud BD (Prix Spécial du Jury, Festival international BD d'Angoulême 2019)
- Lontano de Brecht Evens*, 2019, Actes Sud BD
- Idulfania*, 2021, Actes Sud BD
- Le Roi Méduse I*, 2024, Actes Sud BD